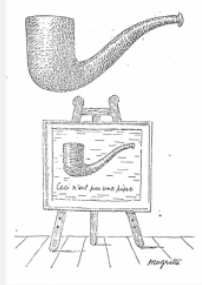


LA PSINOLOGIE POUR USAGE ...



La fondation LÊ QUANG fêtera ses 10 ans l'année prochaine en 2021. Notre fondation a pour but de reconsidérer les catégories psychologiques européennes à partir de la pensée classique chinoise. L'occasion m'est donné, à la faveur d'une mise à jour majeure du site internet de la fondation, de vous livrer une synthèse de mes travaux : comment je soigne et comment j'aide mes collègues à soigner. La soirée-conférence étant annulée par précaution sanitaire, c'est donc en ligne que vous lisez mes propos. J'ai tenu à rédiger dans les temps, pour rendre hommage à toutes les personnes qui ont été affectées, de près ou de loin, par la pandémie du COVID.

J'ai nommé ma démarche : *La psinologie pour usage ...* C'est une réflexion que je mène depuis le début de mon apprentissage de psychiatre, il y a 30 ans. Tout est parti de ce tableau de Magritte : *Les deux mystères*. Pourquoi c'est écrit que ce n'est pas une pipe ? C'est pourtant bien une pipe que je vois ! Et qu'est-ce néologisme, issu d'une contraction de sinologie (étude de la culture chinoise) et de psychologie (étude du psychisme) ? Je vous démontrerai, qu'au terme de mon propos, *Les deux mystères* vous sera résolu car vous en aurez saisi le sens au retour de l'Extrême-Orient, après un détour par la psinologie.

Dr LÊ QUANG Duc

La Chaux-de-Fonds, 13.11.2020

仁 危 機
陰 陽 道
氣 無 心

Je vous propose le PLAN de mon exposé suivant ces neuf idéogrammes. Ils sont à lire, à même le trait, pour extraire leur capacité de relancer nos pratiques psychologiques : la psinologie.

REN : l'homme 亻 et deux 二 > le sens de l'humain : comment penser l'altérité depuis l'autre pôle de l'expérience humaine, la Chine ?

WEI JI : danger 危 - un homme au-dessus d'un précipice et occasion 機 > crise : comment transformer la menace en occasion de changement ?

YIN YANG une montagne 艮 se chargeant de nuage 云 et un soleil qui perce 日 la pluie 勿 > changement : comment penser le sujet en tiers inclus des phénomènes ?

TAO pied 足 et tête 首 > la voie : comment "ambulo ergo sum" est au service du "cogito ergo sum" ?

QI riz 米 et vapeur 气 > énergie : comment à partir des techniques du corps se réguler ?

WU une forêt 栗 que l'on brûle 火 > vacuité : comment retrouver les possibles de la pensée en faisant le vide ?

XIN cœur 心 > cœur-esprit : comment en faire usage pour soulager la souffrance ?

仁



MON PSY EST CHINOIS
Télécharger

REN

L'HOMME 亻 ET DEUX 二 > LE SENS DE L'HUMAIN

COMMENT PENSER L'ALTÉRITÉ DEPUIS L'AUTRE PÔLE DE L'EXPÉRIENCE HUMAINE, LA CHINE (LEYS) ? OÙ

Cet idéogramme décrit mon dispositif de travail psinologique.

C'est à un lieu autre, hétérotopie (FOUCAULT), que nous révèle la consultation d'un thérapeute chinois (oracle). Fréquenter un thérapeute chinois c'est s'engager dans un dépaysement total quant à sa manière de penser, de parler et de se comporter. Pas seulement projeté dans ailleurs géographique imaginaire [mon bureau comme un test rorschach : des yeux bridés, de l'encens pour bouddha et les ancêtres, une écriture indéchiffrable (photos)] mais surtout entrer dans un territoire inconscient logé dans le pli même du dia-logue (JULLIEN) : on ne comprend pas toujours les chinois, particulièrement lorsqu'il s'agit de prendre une décision c'est oui-oui ou c'est oui-non ?

Cette rencontre d'un ailleurs, se posait aussi de facto pour moi, mais en creux face à mes patients vietnamiens. Comment composer avec l'écart entre ma culture européenne et ma nature asiatique ? Faut-il 1) leur parler en vietnamien (oblige à choisir avec soin le pronom exact qui règle les rapports sociaux), 2) les saluer sans donner la main (insiste sur le respect des rites), 3) faire appel aux ressources des croyances traditionnelles (astreint au fond spirituel commun). La langue à elle seule est problématique : sans conjugaison, sans article, sans équivalent du verbe être.

Ainsi débutèrent mes années introspectives auprès d'un analyste jungien pour mieux éclairer mon contre-transfert en particulier culturel (DEVEREUX) et mes recherches sur ce qui pourrait rendre plus conscient ce qui est inconscient. Je retiens 1) déplier (ex-pliquer) le pli du langage (il y a ce que je pense mais aussi ce à partir de quoi je pense et que par là même, je ne pense pas : l'impensé de la pensée (JULLIEN) 2) s'imprégner du contexte dans lequel émerge un symptôme pour interpréter son sens : la perceptude (ROUSTANG) 3) mobiliser le corps comme source de savoir : ambulo vs cogito ergo sum.

Le sens de l'humain REN s'éclaire : l'homme ne devient véritablement humain que dans sa relation avec autrui (Anne CHENG) ou plus précisément le souci qu'ont les hommes les uns pour les autres du fait qu'ils vivent ensemble. Prosaïquement, l'homme se révèle lorsque deux individus se disent bonjour (LAVIS). Ainsi c'est par l'Autre que se révèle mon alter ego, c'est-à-dire littéralement de par cette altération qui déforme, je découvre les contours et limites du Moi. L'altérité s'ex-prime par le dia-logue entre les inter-locuteur : parler par-delà et entre les écarts (JULLIEN).

危機



DÉCONSTRUIRE LA PSYCHIATRIE DES URGENCES
Télécharger

WEI JI

DANGER 危 - UN HOMME AU-DESSUS D'UN PRÉCIPICE ET OCCASION 機 > CRISE

COMMENT TRANSFORMER LA MENACE EN OCCASION DE CHANGEMENT ? (QUAND)

Cet idéogramme fut mon premier exercice psinologique pour penser depuis un dehors (l'extériorité de la Chine) le moment critique des urgences psychiatriques.

Les interventions de crise, sur le modèle genevois des Centres de Thérapie Brève (ANDREOLI) misent sur l'urgence de l'appel à l'aide pour transformer la demande aigüe en un changement en profondeur. C'est un moment critique car décisif pour saisir l'occasion / kairos pour surmonter la barrière de traitement (SCOTT). C'est l'exacte illustration de WEI JI. Contenir le symptôme par la chimie ou l'internement ne fait que figer le désordre en déresponsabilisant le malade tout en sur-responsabilisant les soignants.

La détection de l'amorce YI 乚 / petit - un brin de soie qui s'enroule, une mise en mouvement imperceptible, signe avant-coureur du bonheur ou du malheur émergent (emergency) nécessite de recruter des observateurs du terrain. L'exercice de la psychiatrie hors de ses murs en milieu communautaire se mue en pratique de la santé mentale. Celle-ci m'a appris à intégrer les points de vue multiples de mes collègues non médicaux : infirmiers, travailleurs sociaux, aides familiales, ergothérapeutes (= le réseau) et à me rendre sur le terrain (visite à domicile, recevoir les proches, réunion dans les foyers, homes, prisons et les offices), là où sont susceptibles d'émerger les signaux de détresse, pour prendre la mesure exacte du désordre qui s'annonce. La même pratique, déclinée aux urgences et aux soins intensifs avec les médecins somaticiens de l'hôpital général, porte à juste titre son appellation de psychiatrie de liaison : j'en ai fait le fer de lance de ma pratique JI 戈.

Ce que l'on cherche à obtenir c'est plus la dissolution (déstructurer, désarticuler, défaire) de ce qui fait crise que sa résolution. Il faut conditionner le terrain, en utilisant le potentiel de la situation 厶 HAN la pente-falaise (énergie accumulée) pour impliquer l'effet, à l'image de l'eau qui coule de source. Moins suivre un modèle à appliquer, donc sans affronter, que d'accompagner le réel de sorte que, sponte sua, l'effet advient.

Il faut assister le naturel, telle la "poussée des plantes": il ne faut ni tirer sur les plantes pour les faire grandir plus vite, ni se dispenser de sarcler à leur pied pour les aider à pousser (MENCIUS). Il faut libérer de ce qui pourrait entraver son développement pour la laisser pousser soit faire en sorte que cela puisse se faire tout seul (JULLIEN).

陰陽



YIN YANG

UNE MONTAGNE 艮 SE CHARGEANT DE NUAGE 云 ET UN SOLEIL QUI PERCE 日 LA PLUIE 勿 > CHANGEMENT

COMMENT PENSER LE SUJET EN TIERS INCLUS DES PHÉNOMÈNES ? (QUOI)

Le choix d'être analysé par un thérapeute jungien allait de soi, à la fois pour éclairer la part de l'ombre tapi dans mon inconscient mais aussi pour savoir : quelle place réserver en psychothérapie à mes croyances et traditions (bouddhisme, confucianisme, taoïsme et les ancêtres). En effet, Jung était familier avec le Classique du Changement / Yi King. Il l'a préfacé lors de sa diffusion en Europe et aux Etats Unis (WILHELM) et précisé plus tard son usage dans le cadre sa théorie synchronicité : une coïncidence chargée de sens entre deux événements ou relation acausale.

Selon quelle priorité vais-je restaurer la santé de ceux qui me consultent ? Le *quoi* ou le *comment* du savoir ? Faut-il identifier d'abord le mal du sujet parmi plus de cinq cents troubles répertoriés par le DSM. Mais au risque de continuer le cours de l'histoire de la psychiatrie en Occident telle qu'elle est constituée aujourd'hui en classification à partir de récits descriptifs, construite par les psychiatres pour se rassurer de l'écart (statistique) par rapport à la normalité : identifier pour mieux contenir la folie (Kaj NOSCHIS). Ou plutôt comment s'en sortir en écoutant les commentaires consignés depuis deux millénaires sur des milliers de situations qui posent problème pour l'individu. Entre le Ciel et la Terre, il y a un troisième terme, l'homme qui doit *parachever* le dispositif du réel chinois.

De l'interrogation 卜BU (pré-dire, pré-voir) sur le fonctionnement de ce dispositif va découler 1) une réponse sur les conduites à adopter organisées sous forme 64 hexagrammes dynamiques qui décrivent près de 5000 configurations du plan du fonctionnement du monde. 2) Une signature de la réalité : l'écriture chinoise. L'idéogramme rend compte de ce qu'il désigne parce qu'il le représente. BU la forme de T couché recopie la réalité et signifie toujours, depuis trois mille ans, pratiquer la divination. Ce signe réunit en lui toutes les caractéristiques du système idéographique (JAVARY). 3) Un sujet en lien dynamique, consubstantiel des phénomènes, en tiers inclus à la fois sujet et objet et non séparé, mis à distance qui objective en tiers exclus ce qu'il observe. 4) Un état d'esprit éminemment adaptable selon la réponse à la question toujours posée en double sur l'écaïlle de la tortue : il y aura / il y n'aura pas.

Le Yi King le livre du changement YI 易 dessine exactement le changement soleil/pluie qui affecte l'individu. Tout comme la borne positive et la borne négative qui engendre le courant électrique, le monde chinois est organisé en polarité : le Ciel et la Terre qui fait circuler le souffle continu du vivant à travers l'homme. Respirer quoi de plus naturel : "au début était l'alternance" (JULLIEN). Sans un Dieu créateur, sans l'Être ni le non être, sujet et objet sont en prise continue dans une processivité qui s'engendre mutuellement. A la transcendance de l'Occident se met en vis-à-vis l'immanence de la Chine. Le désordre survient lorsqu'il y a perte de la fluidité du fonctionnement des choses TAO qui déphase le sujet.

道



ATELIER DE MARCHÉ MÉDITATIVE

« Ambulo ergo sum » - Atelier de marche méditative animé par Duc Lê Quang et atelier de marche vers Compostelle animé par Rocio Gonzalez à l'Unité de réadaptation psychosomatique de la clinique du Noirmont.

TAO

PIED 足 ET TÊTE 首 > LA VOIE

COMMENT AMBULO ERGO SUM EST AU SERVICE DU COGITO ERGO SUM ? (COMMENT)

L'idéogramme TAO / VOIE, après WEI / JI sera mon deuxième exercice psinologique pour dépasser la pensée : chercher ce qu'il y a d'impensé dans la plainte quand elle est somatisée.

Notre fondation valorise le pèlerinage vers Compostelle : un haut lieu de la chrétienté en Occident. Ceci pour la principale raison que l'esprit du chemin illustre en creux le but de la fondation. Le but du chemin mobilise l'effort, la tension pour chercher son chemin - *cheminer*, dont l'objectif ne fait qu'orienter les pas. "Ambulo ergo sum" (GASSENDI) - je marche donc je suis, décroïssonne du bas vers le haut le corps réflexe et l'esprit réfléchi du "cogito ergo sum" (DESCARTES) - je pense donc je suis. En effet, marcher nécessite un ajustement permanent via des connectomes, entre les mouvements involontaires et volontaires, entre l'intéroception et l'extéroception, entre zones corticales et sous-corticales. L'exercice de la marche mobilise le corps comme objet d'une attention constante : la présence d'esprit, pour habiter un déséquilibre (LAVIS). L'homme est représenté par 人 REN une figure bipède qui se déplace. Pérégriner (per ager) est un voyage "à travers champs" qui dépaysé la pensée. C'est s'écarter de nos habitudes pour interroger ce qu'il y a d'impensé dans les partis pris de notre pensée (JULLIEN). Il y a-t-il d'autres possibles de la pensée ailleurs ? A un déplacement géographique du Voyage en Occident, où le Singe pèlerin accompagne le moine Huan Tsang pour ramener des écrits de Bouddha, fait écho le cheminement immobile du Voyage en Orient de Hermann HESSE : *"car notre but n'était pas simplement l'Orient, ou plutôt : notre Orient n'était pas seulement un pays et quelque chose de géographique, c'était la patrie et la jeunesse de l'âme"*.

J'adopte "méthode" pour traduire TAO au sens d'une voie par où "ça passe" (JULLIEN) pour que "ça fonctionne" (BILLETER) pour que "ça marche" ! Au lieu de chercher à expliquer le symptôme qui résiste, il faut impliquer le sujet dans son fonctionnement. Qu'est-ce que le Tao ? La réponse est plus par le corps que dans la tête : 1) à l'arrêt, accordage d'une pleine présence à soi-même (avoir la présence d'esprit) pour que le repos survienne (posture d'ancrage de l'arbre en qi gong), 2) en mouvement, affûtage inlassable du geste pour que le blocage se résorbe par la fluidité de l'activité (marche méditative dans le zen).

Respirer pour "reprendre son souffle" lorsqu'on est stressé, marcher "faire un tour" lorsque l'esprit est bloqué, ou "faire le vide" dans sa tête lorsqu'on est surmené revient à restaurer la physiologie (nature) d'un système nerveux autonome, d'une respiration en phase et d'un mode de perception globale.

氣



CONFÉRENCE « DU SOUFFLE À L'ÂME »

Conférence « Du souffle à l'âme » 1ère journée de formation psychosomatique à la Clinique Le Noirmont

QI

RIZ 米 ET VAPEUR 气 > ÉNERGIE

COMMENT À PARTIR DES TECHNIQUES DU CORPS RÉGULER LES ÉTATS DU MOI ? (QUI)

L'enseignement des techniques du souffle permet 1) de restaurer les ressources énergétiques de l'organisme et 2) d'accéder à l'état optimal de conscience du "lâcher prise". L'idéogramme QI souffle / énergie 氣 est instructif à ce sujet. En haut 气 vapeur nuage ou buée formée par la respiration. En bas MI 米 riz qui nourrit. La "cohérence cardiaque" ou respiration contrôlée à basse fréquence 6 cycles par min. "en phase" avec l'arythmie respiratoire sinusale ARS (qui est spontanée) anabolise le corps (effet VASCHILLO). Lorsque la respiration est spontanée (haute fréquence 10-12 cycles par min.), le sujet apprend à éprouver un état de lâcher-prise, état de grâce ou flow détectable par une variabilité de la fréquence cardiaque VFC la plus pure possible se rapprochant de l'ARS visible sous narcose.

Qui respire ou quoi est soigné ? Est-ce l'esprit-je : la conscience réflexive du sujet qui impose la cadence de respirer ou bien ce corps-objet qui se laisse respiré, qui se met en phase, en cohérence, en accordage en syntonie avec ses rythmes biologiques ? La mesure d'un tonus vagal augmenté est signe d'une santé équilibrée, démontrée par les études de la VFC à basse et haute fréquence. Sujet ou objet de ma respiration se résorbe selon le mode d'attention mobilisé. Le rêve du papillon est significatif (Discours sur l'identité des choses): " Zhuangzi rêva une fois qu'il était un papillon, un papillon qui voletait et voltigeait alentour, heureux de lui-même et faisant ce qui lui plaisait. Il ne savait pas qu'il était Zhuangzi. Soudain, il se réveilla, et il se tenait là, un Zhuangzi indiscutable et massif. Mais il ne savait pas s'il était Zhuangzi qui avait rêvé qu'il était un papillon, ou un papillon qui rêvait qu'il était Zhuangzi. Entre Zhuangzi et un papillon, il doit bien exister une différence ! C'est ce qu'on appelle la Transformation des choses".

Monitorer les états modifiés de conscience par la mesure VFC-HF ouvre un champ de recherche stimulant pour renouveler la pratique de l'hypnose et le traitement des troubles dissociatifs. La mesure de l'activité parasympathique est un bon indicateur de la tolérance au stress autrement dit du fonctionnement adaptatif de l'individu (Théorie polyvagale PORGES).

La Chine a placé le corps propre tout entier comme siège de la subjectivité alors qu'en Europe, elle est située dans la raison, l'esprit, la conscience réfléchie (BILLETER). A la Chine est dédié la prééminence d'un système nerveux diffus et autonome, le SNA et à l'Europe est valorisé un système nerveux sous contrôle centralisé, le SNC. Plus le corps propre que l'esprit comme paradigme de la réalité tout entière, tel est le pari pris par la Chine (BILLETER) !

無

22.09.2016 DU BURNOUT AU WUWEI
Conférence donnée au CLACESO

2012 FAIRE ADVENIR L'EFFET
Télécharger

WU

UNE FORÊT 𠄎 QUE L'ON BRÛLE 𠄎 > VACUITÉ

COMMENT RETROUVER LES POSSIBLES DE LA PENSÉE EN FAISANT LE VIDE ? (COMBIEN)

WU WEI galvaudé dans sa traduction par "ne pas faire" au sens "ne pas agir" est pourtant bien un faire actif dans le sens de "ne pas forcer", de dé-faire ou de faire en sorte que ça se fasse tout seul, spontanément.

Pour être disposé à défaire ce qui bloque, ce qui "est fait", il nous faut ajuster notre perception. Selon le niveau émotionnel, regarder c'est déjà avoir décidé de réagir ou "juger au premier regard" (BERTHOZ). En effet, l'émotion crée un contexte qui anticipe l'action donc pré-catégorise notre manière de percevoir le monde et d'y réagir en conséquence. L'émotion transforme le monde en court-circuitant (système limbique) la réflexion (LEDOUX). Il existe un autre mode de perception bien connu en hypnose, la *perceptude* qui saisit, de manière plus globale et plus inconsciente, l'atmosphère, le contexte, l'ambiance qui colore affectivement une situation (ROUSTANG). Elle est plus intuitive, instinctive et impressionniste que la perception et siège au niveau du cortex préfrontal. Il y aurait ainsi comme deux inconscients, l'un est automatique réflexe, instinctif, relevant de l'apprentissage conditionné, sous-cortical et l'autre, plus difficile d'accès, est réfléchi, socialisé, adaptatif, cortical (FRADIN).

Se tenir en retrait pour penser sans prendre position en décalant, en adoptant d'autres points de vue pour se défaire du regard qui d'emblée juge. Et se tenir disponible, évidé de toute idée (pré-jugé), sans idée (JULLIEN). Car le WU n'est nullement une négation privative mais plutôt une indétermination, une matrice invisible d'une extrême fécondité d'où peuvent jaillir toutes les possibles de la pensée. L'action effective, visible de l'extérieur, ne survient si possible que pour conclure un régime d'activité propre (interne), en permanente cultivée pour son efficience (BILLETER).



LE SUTRA DU CŒUR
Télécharger

XIN

CŒUR 心 > CŒUR-ESPRIT

COMMENT EN FAIRE USAGE POUR SOULAGER LA SOUFFRANCE ? (POURQUOI)

Je résume ma démarche pour aborder l'idéogramme XIN qui désigne à la fois le cœur comme organe mais surtout l'esprit que dessinent ses palpitations.

Comment puis-je faire de la psychologie alors qu'il manque en chinois les mots "psyché", "être" ou "âme" ? Ma pratique ne serait-elle attractif que par le dépaysement exotique de la sagesse orientale mais incapable de "dépayser" la pensée, de débusquer l'impensé dans les partis-pris de la raison européenne, puisque la philosophie "parle grec" (JULLIEN) ? Lorsqu'un patient vient me consulter, il découvrira pas à pas 1) qu'un lieu autre (le cabinet) et de surcroît la Chine (hétérotopie) est un puissant outil pour se réfléchir / REN 2) que le changement est le véritable moteur de la stabilité, qui procure une occasion / YI pour se renouveler avant qu'une crise ne révèle la sclérose mortifère installée 3) la faiblesse de tout classement psychiatrique centré sur le sujet alors que les manifestations de son désordre sont conditionnées dans son rapport à l'univers qui l'englobe - rapport dont les configurations ont été dûment répertoriées dans le "plan du monde" / YI KING 4) que l'issue du cheminement qui lui est proposé TAO ne lui sera révélée, à condition qu'il se montre persévérant, qu'au fur et à mesure de son engagement et non donnée d'avance 5) qu'il doit cultiver l'imperceptible souffle QI / élan vital qui l'anime car à chaque inspiration, il se désagrège (oxydation !) et à chaque expiration, il se reconstitue (anabolisme) 6) que l'effacement de soi / WU va offrir à sa vue d'autres possibles de la pensée car il se rend disponible.

La Chine a placé le siège de la pensée dans le cœur XIN. Dans sa vision globale et sensible (vs intelligible), elle a étendu le sentiment ressenti, l'émotion qui touche, à l'esprit : penser la perception de soi et la perception du monde, ensemble. A regarder de près, le cœur est un organe vide qui ne produit ni substance ni transformation. Sa fonction réside essentiellement dans le vide qui impulse la vitalité. Le SUTRA DU CŒUR, en exergue, analysé du point de vue de la philosophie bouddhique par Qui LE QUANG et contextualisé dans le psychologie analytique par François BADOUD montre que l'attachement au moi produit la souffrance. Les cinq agrégats (corps, sensation, volition, conscience, connaissance) sont vides mais produisent l'illusion d'une permanence du moi. *"Guérir, pour les bouddhistes, pour les analystes jungiens, c'est avant tout, voire exclusivement, se transformer, se métamorphoser. Cette transformation opère lorsqu'on agit juste, lorsqu'on est capable de se dégager des choses en se tenant au plus près du commencement des phénomènes, lorsqu'on suit son Tao ou la voie de l'individuation tracée par le Soi".*



"LES DEUX MYSTÈRES" LE CALLIGRAMME DÉ-FAIT

DÉ-PLIÉ DU PLI DU LANGAGE, EX-PLIQUÉ EN GUISE DE CONCLUSION

L'opération utilisée par Magritte fait appel au calligramme (FOUCAULT). Le calligramme efface les oppositions entre montrer et nommer, figurer et dire, reproduire et articuler, imiter et signifier, regarder et lire. Le calligramme est une tautologie mais qui ne dit pas et ne représente jamais au même moment. Cette même chose, qui se voit et se lit, est *tue dans la vision, masquée dans la lecture*. Ceci montre toute la fragilité de poser objectivement un diagnostic selon des items, qui au mieux protègent l'observateur du méconnaissable et au pire clôturent le connaissable. *N'est pas* permet de retrouver une pensée ample, de penser sans prendre position. *Une pipe* qui peut être un cheval ou une pomme illustre l'arbitraire du signe.

La Chine pense-t-elle ? La réponse est affirmative puisqu'elle possède une écriture ! Mais la pensée chinoise est d'abord une pensée "en chinois". Son écriture prend son origine dans un questionnement du monde (Yi King) à valeur *double* (X aura lieu, X n'aura pas lieu). S'adapter *selon* ce qui va advenir (moment) caractérise sa pensée plutôt que de suivre une règle immuable en toute circonstance. La mère de tous les idéogrammes 卜 pré-dire, pré-voir BU est à la fois un idéogramme et un phonogramme (la pointe du pyro-poinçon fait "pou" lorsqu'il touche la fissure de l'écaille de tortue). Entendre 耳/oreille et voir 目/œil se retrouvent dans "intelligence" en chinois cong-ming. Le signe chinois fait plus que dessiner la réalité : il l'imité. Il rend *intelligible* le sensible. Comme s'adresse MAGRITTE à FOUCAULT : "*Il n'appartient qu'à la pensée, d'être ressemblante; elle ressemble en étant ce qu'elle voit, entend ou connaît; elle devient ce que le monde lui offre*".

Depuis l'horizon d'où je parle - la Chine, je fais usage d'une thérapie psychologique mais sans penser vraiment "psychisme" (qui manque dans le vocabulaire chinois) ou j'emprunte à la philosophie ses catégories pour interpréter les états d'âme (parce que l'âme est absente du monde chinois). C'est cette démarche que je nomme *psinologie*, par commodité, pour surmonter l'écart de la *différence* à l'Autre pour aller à la découverte de l'Asie en nous. Mais faut-il encore se rappeler, qu'au terme de cet exercice : "*La raison d'être de la nasse est dans le poisson ; une fois pris le poisson, on oublie la nasse. La raison d'être du piège est dans le lièvre ; une fois capturé le lièvre, on oublie le piège. La raison d'être des mots est dans le sens ; une fois saisi le sens, on oublie les mots. Où trouverai-je celui qui sait oublier les mots pour lui dire deux mots ?*" Zhuangzi. Et en écho, ce conseil de Jung : "*L'analyste, le moment venu, doit fermer ses livres et apprendre à ne répondre à son patient qu'à partir de ce qu'il ressent en lui*".